

## Le Mot du Maître

« Dreyfus passera devant cinquante conseils de guerre, s'il faut... Dreyfus passera devant des conseils de guerre toute sa vie. Mais il faut qu'il soit acquitté comme tout le monde. »

**Bernard-Lazare  
(1866-1903)**

# LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 53 - Déc. 2013  
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62  
Internet : [www.galerieduloup.eu](http://www.galerieduloup.eu)

## Notre Jeunesse d'après Péguy

Par Phil DONNY

Dans le cadre du projet d'hommage à Charles Péguy qui doit avoir lieu en août 2014 à Loup-mont (Meuse), nous consacrons quatre numéros de Loup-Kaz à certains textes majeurs du poète et pamphlétaire ainsi qu'au contexte historique local, national et international. Second volet de cette série.



*Charles Péguy a cantonné à Loupmont en août 14, avant de tomber trois semaines plus tard à la bataille de la Marne.*



*Dégradation militaire du capitaine Alfred Dreyfus en décembre 1894.*

L'affaire Dreyfus fut un événement majeur dans l'histoire de la III<sup>e</sup> République qui divisa la France en deux, « en une situation de guerre, de haine mutuelle ». D'un côté, les antidreyfusards qui n'hésitaient pas à sacrifier l'honneur d'un individu à la raison d'Etat et à la défense de la patrie ; de l'autre, les dreyfusards qui combattaient au nom des droits de l'homme et qui considéraient que punir un innocent était le pire des déshonneurs. Cette affaire qui débuta en 1894 par une campagne antisémite violente et une condamnation expéditive de Dreyfus aux travaux forcés n'émut pas grand monde. Seule dans la tourmente, la famille Dreyfus fit appel au journaliste juif Bernard-Lazare. Celui qui deviendra l'ami de Péguy et que Péguy appellera « le prophète » aura, comme tous les prophètes de sa race, les pires difficultés à convaincre la communauté juive, prête à sacrifier le bouc pour avoir la paix avec les antisémites. En cette

heure de turbulence, le prophète prêche dans le désert. Il faudra attendre 1898 (suicide d'Henry qui a produit des faux pour accabler Dreyfus) pour que l'opinion publique s'y intéresse et que l'affaire prenne une ampleur nationale. Elle passe alors de son zéro à son zénith et Péguy note qu'à ce moment précis « tout le pays crut en l'innocence de Dreyfus. »

### Mystique et politique

C'est dans *Notre Jeunesse* que Péguy développe le concept de mystique et de politique et définit le dreyfusisme, « cette affaire élue » comme la conjonction de trois mystiques : la mystique juive, la mystique chrétienne et la mystique française. Il défendra aux côtés de Bernard-Lazare et avec ses amis dreyfusistes des *Cahiers*, cette vision haute avant qu'elle ne soit dévorée par la politique. De septembre 1898 à septembre 1899, après l'annulation du jugement de 1894 par la Cour de Cassation, Péguy et ses amis peuvent croire en une possible réhabilita-

tion de Dreyfus. Tout s'effondre lors du procès de Rennes (sept. 99) qui condamne Dreyfus avec circonstances atténuantes. Gracié par Emile Loubet, le gouvernement de gauche de Waldeck-Rousseau propose en juin 1900 une amnistie pour tous les faits liés à l'affaire. Cet enterrement de l'affaire et de la mystique dreyfusiste est imposé par les démagogues politiciennes et par la guerre que le gouvernement engage contre les congrégations, une guerre liberticide commencée sous Waldeck-Rousseau et conclue par Combes avec la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. Péguy voit dans le déclenchement de cette hystérie anticatholique la patte de Jaurès qui adhère sans état d'âme à la démagogie combiste. Ce n'est pas tout ; Jaurès et les socialistes épousant les thèses pacifistes d'Hervé accréditent l'idée que les dreyfusards sont antifrançais. Cette double trahison et la récupération politique

(Suite page 2)